

Solde : -6,6 milliards d'euros

Exportations : 37,8 Mds€

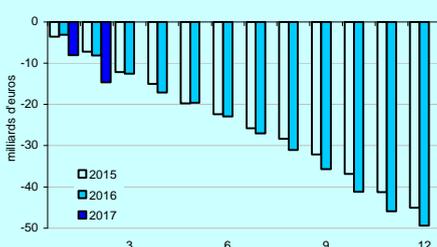
Importations : 44,4 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Le déficit demeure très élevé

Après avoir culminé à 8,1 milliards d'euros en janvier, le déficit commercial se réduit sensiblement (6,6 milliards en février), tout en restant supérieur au niveau observé depuis plusieurs années. L'amélioration de la balance tient à la fois à une hausse des ventes (aéronautique et, dans une moindre mesure, chimie, pharmacie et équipements téléphoniques et électriques) et à un reflux des achats (industries pharmaceutique et aéronautique, équipements informatiques, électroniques et électriques), en dépit d'approvisionnements énergétiques de nouveau très fermes.

Le déficit se réduit de 1,5 milliard pour atteindre 6,6 milliards en février. Les exportations se redressent un peu (+1,6 % après -7,6 % en janvier), tandis que les importations cessent de progresser (-2,0 % après +3,3 % en janvier, +1,0 % en décembre et +2,9 % en novembre). Le déficit des 12 derniers mois (de mars 2016 à février 2017) atteint 55,0 milliards contre 48,4 milliards pour l'année 2016 et 45,3 milliards en 2015.

L'amélioration de la balance commerciale est naturellement très marquée pour les produits pharmaceutiques en contrecoup de l'approvisionnement massif intervenu en janvier depuis l'Autriche. Elle l'est encore plus pour les produits de l'industrie aéronautique du fait du retour des livraisons d'airbus à la tendance et d'une nouvelle baisse des achats d'avions gros porteurs. Le déficit se réduit également nettement pour les équipements informatiques, électroniques et électriques du fait d'un reflux des achats et d'une poussée des ventes. Les autres évolutions favorables des soldes sont moins prononcées : métaux et bijouterie joaillerie (baisse des importations), chimie et parfumerie (hausse des exportations).

La détérioration de la balance commerciale est sensible pour les produits énergétiques pris dans leur ensemble. Du seul fait de l'évolution des importations, le déficit se creuse en effet bien plus fortement pour les produits pétroliers raffinés qu'il ne se réduit pour les hydrocarbures naturels et l'électricité. L'évolution de la balance commerciale est par ailleurs défavorable pour l'industrie automobile, du fait d'une nette contraction des livraisons vers les grands marchés de l'UE.

C'est vis-à-vis de l'Asie et du Proche et Moyen-Orient que le solde commercial s'améliore le plus nettement à la suite de la reprise des livraisons d'airbus. Pour l'UE, la réduction du déficit intervient dans un contexte de diminution des échanges : le repli des importations (pharmacie et équipements informatiques, électroniques et électriques) domine celui des exportations (véhicules automobiles et aéronautique). Le solde se détériore en revanche de nouveau avec l'Afrique, du fait d'achats énergétiques toujours croissants, et avec l'Amérique où une légère baisse des ventes (pharmacie, chimie, aéronautique) vient s'ajouter à une hausse modérée des achats (produits pétroliers raffinés, aéronautique).

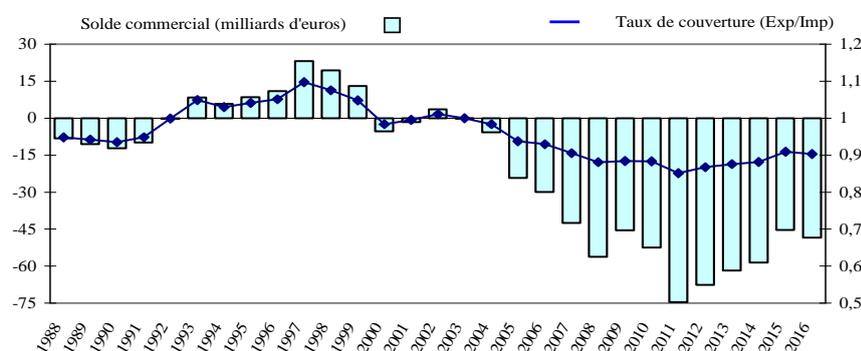
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

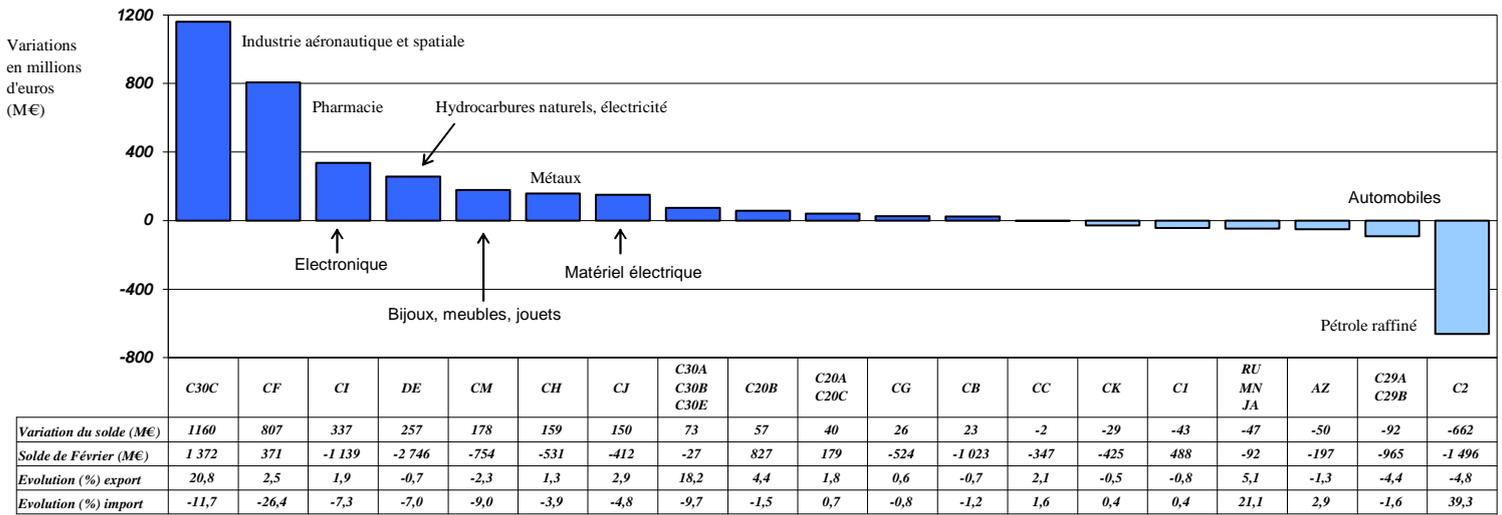
	Montants Mds€		Glissements*		
	Février 2017	Cumul 2016	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	37,8	452,9	1,6 %	2,3 %	1,4 %
Importations	44,4	501,3	-2,0 %	4,7 %	6,2 %
Solde	-6,6	-48,4	+1,5 Md€	-3,3 Mds€	-6,2 Mds€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (décembre 2015 à février 2016).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de janvier à février

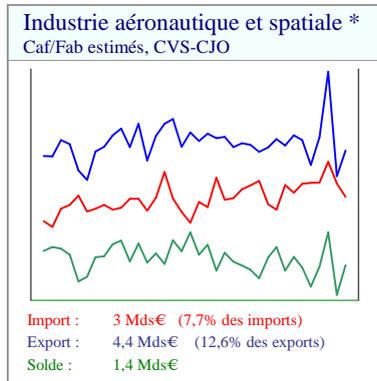


C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; CF : produits pharmaceutiques ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CJ : équipements électriques et ménagers ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; C20A, C20C : produits chimiques ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CB : textiles, cuirs ; CC : bois, papier, carton ; CK : machines industrielles et agricoles ; CI : produits des IAA ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; AZ : produits agricoles ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; C2 : pétrole raffiné.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C) Export ↗↗↗ Import ↘↘

Après un mois de janvier en creux, les ventes rebondissent ; les achats diminuant de nouveau, l'excédent retrouve un niveau élevé.

Les ventes aéronautiques bénéficient du retour à la normale des livraisons définitives d'airbus, après les très fortes fluctuations de décembre et janvier. En revanche, les envois d'avions en cours de finalisation en Allemagne accentuent leur recul. Hors ventes du consortium, le contrecoup de la livraison en janvier d'un avion gros porteur réaménagé est également à prendre en compte. De plus, depuis leur pic de décembre, les ventes de turboréacteurs refluent. Enfin, aucune vente de satellite n'est prise en compte au titre des exportations depuis novembre dernier (satellisation pour le compte du Pérou).



La diminution des importations tient surtout à un reflux pour les avions gros porteurs (hors programme airbus) après des achats soutenus au dernier trimestre 2016 et en janvier 2017. En outre, les arrivées depuis l'Allemagne d'avions en cours de finalisation sont encore moindres qu'en janvier tandis que les introductions de pièces et parties d'avions marquent le pas depuis les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Enfin, après plusieurs mois de hausse, les approvisionnements en turboréacteurs se tassent légèrement. A moindre niveau, seules les importations d'avions d'affaires enregistrent une hausse, depuis les Etats-Unis.

En février, les livraisons d'airbus atteignent 2,569 milliards d'euros pour 29 appareils (dont 2 A380). Après les extrêmes des deux derniers mois (1,0 milliard en janvier pour seulement 9 appareils et 5,8 milliards pour 64 appareils, en décembre 2016), ce résultat marque le retour des livraisons à leur tendance de long terme.

Automobile (C29A, C29B) Import ↘

La déficitaire commerciale s'accroît pour les produits de l'industrie automobile du fait d'une contraction des ventes nettement plus

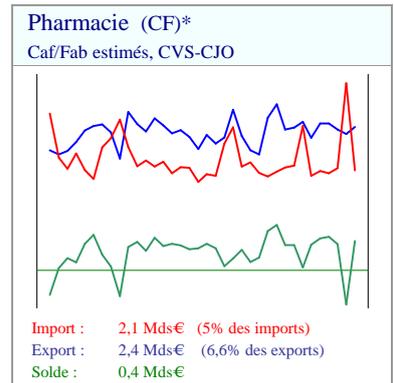
prononcée que celle des achats.

A l'exportation, la diminution est surtout centrée sur les livraisons de véhicules, la baisse restant modérée pour les pièces et équipements, dans les deux cas vers les marchés de l'UE. En revanche, à l'importation, le repli est d'amplitude voisine pour les véhicules (grands pays de l'UE) et pour leurs fournitures (UE, mais également Japon, Chine, Turquie et Afrique du Nord).

Pharmacie (C21Z) Import ↘↘↘

Le reflux des achats permet au solde de redevenir excédentaire, d'autant que les ventes s'accroissent légèrement.

Les achats retombent après le pic d'approvisionnement de janvier. Les autres évolutions, en regard minimes, se compensent : hausse des acquisitions de vaccins (Belgique et Etats-Unis) et de produits sanguins (Suisse et Etats-Unis, notamment) qui s'oppose à une diminution globale des achats de médicaments du fait de forts replis depuis la Suisse, les Etats-Unis et l'Allemagne qu'atténue un peu une poussée depuis les Pays-Bas.



Les exportations effacent leur léger repli de janvier. Les ventes de médicaments sont fermes, à la faveur d'importantes livraisons à la Suisse (transfert entre filiales d'un laboratoire) et à l'Italie. Les envois de médicaments en Afrique pour lutter contre l'onchocercose (campagne de l'Organisation Mondiale de la Santé) progressent de façon plus modérée : en forte hausse vers le Nigeria, ils refluent pour le Congo et la Guinée. Les ventes sont en revanche moindres vers les autres partenaires de l'UE (Allemagne, notamment) et les Etats-Unis.

Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE) Import ↘

Après la hausse de janvier, les importations d'hydrocarbures naturels se replient partiellement : alors que les achats de gaz

naturel demeurent fermes, les approvisionnements (volumes acheminés) en pétrole brut diminuent, en particulier depuis la Norvège, l'Arabie saoudite et la Russie. Les achats sont cependant en légère hausse depuis l'Afrique, résultante d'évolutions différentes selon les pays.

Suite à la remise en route progressive de centrales nucléaires, les évolutions sont prononcées pour les échanges d'électricité : chute généralisée pour les importations et accentuation de la relance des exportations (Royaume-Uni, Espagne et Italie). Par ailleurs, les approvisionnements en houille et minerais métalliques demeurent fermes, tandis que les ventes de déchets métalliques marquent le pas (Turquie et UE).

Pétrole raffiné (C2)

Import ↗↗

Une forte amplification des importations creuse le déficit, tandis que les exportations s'effritent. Dans un contexte de tension persistante sur les prix, le volume des approvisionnements bondit alors que celui des livraisons à l'étranger se réduit.

Très marquée depuis l'UE (Belgique, Allemagne, Italie, Royaume-Uni et NEM), la poussée des achats est également sensible depuis les pays tiers (Amérique du Nord, Inde et Algérie). A l'exportation, les diminutions (Royaume-Uni, Suisse, Belgique, Algérie, Etats-Unis et Gibraltar) prennent de peu le pas sur les hausses (Pays-Bas, Togo et Bahamas).

Produits informatiques, électroniques et électriques (CI et CJ)

Import ↘↘

Les déficits se réduisent du fait d'un net repli des achats associé à une progression des ventes.

Cette évolution s'observe surtout pour les échanges d'équipements téléphoniques et de matériel électrique. Ainsi, les achats de téléphonie diminuent depuis la Chine, le Vietnam et, après un pic en janvier, les Etats-Unis et les Pays-Bas. Ceux de matériel électrique refluent également, notamment depuis le Danemark (après l'achat de turbines pour éoliennes en janvier), la Chine et l'Allemagne. De leur côté, les livraisons sont amplifiées par de grands contrats destinés à la pose d'un réseau sous-marin de fibre optique dans les eaux internationales.

Par ailleurs, la baisse des importations de composants et cartes électroniques est marquée depuis la Chine ; cette baisse de produits largement destinés à être réexportés affecte négativement les livraisons à l'UE (Allemagne et Pays-Bas). Pour les équipements informatiques, les approvisionnements refluent depuis la Chine, les Pays-Bas et plusieurs autres pays de l'UE (Allemagne, Irlande, Royaume-Uni et Pologne). Enfin, pour les produits électroniques grand public, le repli des achats est prononcé depuis l'UE et l'Asie (Pays-Bas, Royaume-Uni, et Chine, notamment).

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Autres produits

Produits manufacturés divers (CM)

Le déficit se réduit car les importations diminuent nettement tandis que les exportations résistent mieux. La baisse des achats concerne à la fois les articles de joaillerie et bijouterie (Suisse, Chine et Royaume-Uni), les instruments à usage médical (pays de l'UE, Chine, Etats-Unis et Mexique) et les jeux et jouets (ici également, Chine et pays de l'UE). L'effritement des exportations ne tient qu'à de moindres livraisons de bijouterie-joaillerie en Suisse, tout en y demeurant à haut niveau, et au Royaume-Uni.

Métaux (CH)

Le déficit du secteur se réduit car les importations marquent le pas tandis que les exportations continuent de progresser.

Le léger reflux des achats après plusieurs mois de hausse concerne les métaux non ferreux et les produits sidérurgiques. Pour les premiers, les approvisionnements, franchement moindres auprès de l'Irlande, sont simplement un peu moins élevés qu'habituellement auprès de l'Allemagne, de l'Espagne, de la Belgique, des Etats-Unis, de la Suisse et de la Russie. Pour les seconds, le niveau des achats apparaît également se tasser depuis l'Allemagne et la Belgique tandis qu'à moindre niveau des reflux marqués s'observent depuis le Brésil et la Russie.

A l'exportation, les évolutions sont limitées sauf pour les livraisons de tubes et tuyaux pour l'industrie pétrolière qui retombent vers l'Australie alors qu'elles enregistrent une poussée d'amplitude voisine vers le Nigeria.

Produits des IAA (C1)

L'excédent se réduit légèrement du fait d'un effritement des exportations et d'une minime progression des importations.

Les ventes qui faiblissent de façon diffuse vers les grands clients de l'UE, enregistrent cependant une baisse marquée hors UE pour les boissons (spiriteux vers les Etats-Unis et Singapour, essentiellement).

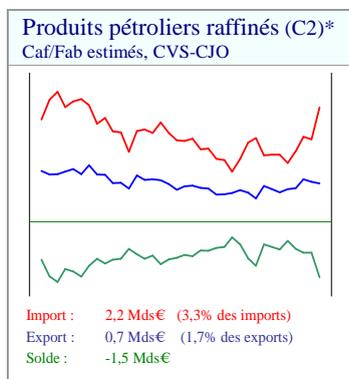
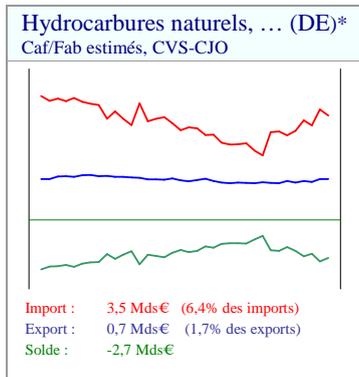
A l'importation, les évolutions restent faibles. On relève cependant une progression des achats de vins à l'Italie, de boissons sans alcool à la Belgique, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni et de divers produits (boulangerie, pâtes, ...) à l'Italie, à l'Allemagne et à la Belgique. Ces progressions sont en grande partie compensées par une baisse des approvisionnements en tourteaux de soja auprès du Brésil et de l'Argentine.

Produits agricoles (AZ)

Un effritement des exportations conjugué à une légère hausse des importations contribue à creuser le déficit.

Ce sont les approvisionnements en graines oléagineuses qui soutiennent les achats, du fait de hausses depuis les Etats-Unis, l'Australie, la Belgique et l'Allemagne, qui l'emportent sur des baisses depuis le Canada, les Pays-Bas et le Danemark. Les importations de maïs demeurent par ailleurs fermes : en hausse depuis certains fournisseurs de l'UE (Allemagne et, dans une moindre mesure, Autriche, Hongrie, Danemark et Pays-Bas), elles reculent par contre depuis la Bulgarie et les Etats-Unis.

Les exportations restent pénalisées par le faible niveau des livraisons de blé à l'Afrique du Nord (Algérie et Maroc), et retombent, après des contrats en janvier, auprès de Cuba et du Yémen. A l'inverse, les livraisons de graines oléagineuses demeurent soutenues, notamment à destination de l'Allemagne et de la CEI.



Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

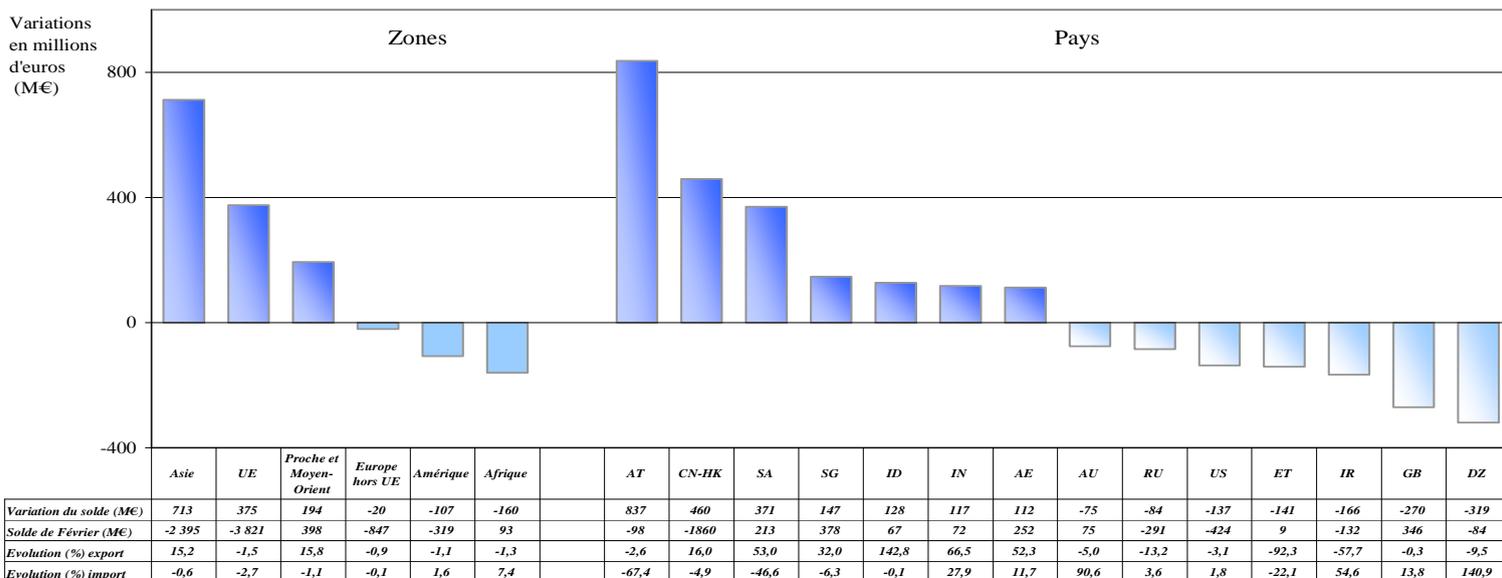
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays de janvier à février



AT : Autriche ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; SA : Arabie Saoudite ; SG : Singapour ; ID : Indonésie ; IN : Inde ; AE : Emirats arabes unis ; AU : Australie ; RU : Russie ; US : EUAN ; ET : Ethiopie ; IR : Iran ; GB : Royaume-Uni ; DZ : Algérie.

Asie Export ↗↗↗

Le solde s'améliore fortement grâce à un regain des exportations, accompagné d'un léger retrait des achats. La relance des livraisons d'airbus est déterminante, en particulier vers l'Inde, la Chine et Hong Kong, Singapour, l'Indonésie, et les Philippines. Avec la Chine et Hong Kong, la réduction du déficit résulte aussi du recul des achats de textiles et d'équipements informatiques, électroniques et électriques. Au contraire, avec l'Inde, la performance à l'exportation est atténuée par la poussée des achats de gazole et de carburateurs. A rebours de la tendance, les soldes se dégradent avec l'Australie (important approvisionnement en houille et retombée des ventes de tubes pour l'industrie pétrolière) et le Vietnam (recul des ventes de téléphones portables).

UE Export ↘ Import ↘↘

La contraction des échanges est plus forte à l'importation qu'à l'exportation, de sorte que le déficit se réduit, son montant restant toutefois bien plus important qu'au cours de ces dernières années. La réduction du déficit est considérable avec l'Autriche en contrecoup de l'approvisionnement massif en principes actifs intervenu en janvier. Pour de moindres amplitudes, on relève également des améliorations de solde avec l'Italie (poussée des ventes de médicaments et de produits chimiques) et la Suède (reflux des achats de combustibles nucléaires). Du côté des détériorations, la réduction de l'excédent avec le Royaume-Uni est importante mais directement liée à une modification de modalités déclaratives pour des entrées de turboréacteurs auparavant considérés comme d'origine « indéterminée » (zone « Divers »). Les autres détériorations sont de faible ampleur : avec la Belgique, elle est liée à la progression des achats (vaccins et gazole, notamment), tandis qu'avec l'Allemagne, elle résulte d'une baisse des ventes (aéronautique, chimie, et pharmacie) légèrement supérieure à celle des achats (aéronautique, énergie et pharmacie). Enfin, dans un contexte de contraction simultanée des échanges (transports en particulier), le solde avec l'Espagne reste inchangé.

Proche et Moyen-Orient Export ↗↗

L'excédent se redresse en raison d'un rebond des exportations correspondant à la reprise des livraisons d'airbus. Avec l'Arabie saoudite, l'amélioration du solde (avec retour à l'excédent) est confortée par le retrait des achats d'hydrocarbures. Avec les Emirats arabes unis, ces livraisons d'airbus sont la seule cause du rebond de l'excédent. En revanche, avec le Qatar, l'effet des

livraisons d'airbus est contrecarré par un pic des approvisionnements énergétiques. Enfin, le retour à l'excédent avec l'Irak et le Koweït tient uniquement à un retrait des achats énergétiques. La seule détérioration marquante de solde intervient avec l'Iran (poussée des importations de pétrole brut et absence de livraison d'airbus après celle du mois dernier).

Europe hors UE Export ↘

Le déficit se creuse à peine en lien avec un effritement des exportations. Les principales dégradations, qui restent modérées, concernent la Russie, du fait de ventes aéronautiques en retrait, et l'Azerbaïdjan, en raison d'un rebond des achats énergétiques. A l'opposé, les soldes s'améliorent vis-à-vis de la Norvège (recul des achats énergétiques), la Suisse (hausse des ventes dans la pharmacie et l'aéronautique, baisse des achats d'électricité dont l'effet est atténué par l'acquisition d'une œuvre d'art), l'Islande (après l'achat d'un avion en janvier) et la Turquie (livraisons d'airbus).

Amérique Export ↘ Import ↗

L'évolution divergente mais limitée des flux accroît le déficit, à l'image de ce qui se passe avec les Etats-Unis (retrait des ventes de produits pharmaceutiques et chimiques, d'une part, et hausse des achats de produits pétroliers raffinés, avions d'affaires, d'autre part). Avec le Brésil et le Mexique, les détériorations de soldes résultent surtout de la faiblesse des ventes aéronautiques. A contrario, le solde s'améliore avec le Venezuela à la faveur de ventes de matériel ferroviaire.

Afrique Import ↗

La réduction de l'excédent s'accroît du fait d'une nouvelle amplification des achats énergétiques. De fortes détériorations interviennent avec l'Algérie (approvisionnements énergétiques massifs) et l'Ethiopie (recul des ventes après la livraison d'un airbus en janvier). Pour le continent, ces évolutions sont atténuées par des améliorations en regard bien plus mesurées, mais nombreuses. Avec l'Egypte, les ventes progressent (équipements industriels) et les achats sont en retrait (chimie). Avec l'Angola, le Mozambique, et le Zimbabwe, les améliorations font suite à de forts achats comptabilisés le mois dernier (respectivement hydrocarbures, houille et peaux de reptile). Avec le Nigeria, la progression des flux est identique et le solde est inchangé. La hausse des achats concerne les produits énergétiques, celle des ventes, les médicaments contre l'onchocercose et les tuyaux pour l'industrie pétrolière.